

Francis Bayer disparaît

Autor(en): **Michel, Pierre**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Dissonanz = Dissonance**

Band (Jahr): - **(2004)**

Heft 85

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FRANCIS BAYER DISPARAÎT

Hommage au compositeur et musicologue français (1938-2004)

Ce n'est qu'après l'obtention d'un Doctorat de philosophie à l'Université de Paris que Francis Bayer opte pour la composition. Elève d'Henri Dutilleux à l'École Normale de Musique de Paris jusqu'en 1970 (date de son obtention de la licence de composition), il enseigne l'esthétique, l'analyse musicale, l'instrumentation et l'orchestration au département de musique de l'Université de Paris VIII à partir de 1971. Parmi les compositeurs français de renom ayant suivi ses cours dans ce cadre, on peut citer Pascal Dusapin, Bernard Cavanna et Jean-Louis Florentz. Francis Bayer a d'ailleurs écrit plusieurs livres du plus haut niveau dont le plus connu reste *De Schönberg à Cage — Essai sur la notion d'espace sonore dans la musique contemporaine* (Paris, éd. Klincksieck — Esthétique, 1981, réédité en 87). Il s'intéressait tout particulièrement aux musiques de Dallapiccola, Dutilleux, Berio, Ligeti, Ohana, Lutosławski, mais ses goûts et sa culture l'amenaient à étudier différents styles et différentes époques : ainsi dans le récent recueil des *Instantanés* (« Coup de cœur » de l'Académie Charles Cros en 2003) peut-on découvrir des essais sur Boucourechliev, François-Bernard Mâche, Claude Debussy, César Franck, Moussorgski et même Wagner.

Francis Bayer faisait partie des compositeurs dont la « rigueur tranquille et exigeante » (F. Vercken) donne progressivement naissance à un langage cohérent, à des œuvres de très grande qualité, remarquées dès le début de sa carrière par plusieurs distinctions (il fut Lauréat de la Fondation Albert Roussel et obtint le Prix de composition Lili Boulanger). Dutilleux, Ligeti et l'École polonaise des années 60 lui ont fourni les repères fondamentaux sur le plan du timbre, domaine essentiel chez lui depuis les *Cinq Essais* (1969-70, pour piano, flûte et violoncelle) jusqu'à *Episode* (1989, pour deux pianos, marimba et vibraphone), sans oublier le cycle complet des huit *Propositions* (1972-89, divers ensembles) qui, selon les paroles du musicien lui-même, « tentent, chacune à leur manière, d'explorer un territoire sonore qualitativement différent, en relation avec une recherche compositionnelle prioritairement axée sur ce que l'on pourrait appeler une 'poétique du timbre' ». Les nomenclatures de cet ensemble d'œuvres sont effectivement très variées : 24 cordes dans *Propositions I*, 22 instruments à vent dans *Propositions II*, six groupes de percussions dans *Propositions III*, douze voix mixtes dans *Propositions IV*, 28 instruments extra-européens de différentes aires culturelles dans *Propositions V*, 19 instruments anciens dans *Propositions VI*. Quant au récent *Prélude à la nuit* (1992-96, pour orchestre), il avait été remarqué par la presse française. Henri Dutilleux l'avait mentionné dans un article du Monde (26 juin 1997) comme l'une des pièces caractéristiques de la musique d'aujourd'hui qui l'avait « beaucoup intéressée ».

Il faudrait encore citer, entre autres, *Triptyque* (1971-77) pour soprano et ondes Martenot, *Séquence* (1988, pour bande magnétique réalisée au GRM), et les *Perspectives* (1991, pour violoncelle solo) pour avoir une idée suffisante de ce catalogue d'œuvres très intéressant.

Pour ceux qui, comme moi, ont connu et fréquenté Francis Bayer, sa compétence, son amitié et la profondeur de ses préoccupations

artistiques resteront ancrées dans les mémoires. Avec la triste nouvelle de sa disparition, le monde musical perd quelqu'un de très grande valeur. Souhaitons désormais que ses œuvres soient diffusées et jouées à leur juste mesure ! PIERRE MICHEL

A lire :

Livres de Francis Bayer :

- *De Schönberg à Cage — Essai sur la notion d'espace sonore dans la musique contemporaine*, Paris, éd. Klincksieck - Esthétique, 1981 (réédité en 1987).
 - *Ainsi Dutilleux...* (Paris, éditions du CDMC, première édition 1993, deuxième édition : 1998).
 - *Correspondance de Moussorgski*, traduction et édition critique (en collaboration avec Nicolas Zourabichvili ; Paris, éditions Fayard, 2001).
 - *Instantanés — Douze regards sur la musique*, Lillebonne, Millénaire III, 2003.
- Sur Francis Bayer :*
- Aubigny Benoît : *L'Ensemble vocal a cappella de 1945 à nos jours - Histoire d'une renaissance*, Paris, Librairie Honoré Champion, 1998, pp. 267-272.
 - Potter Caroline : *Henri Dutilleux, his life and works* (chapitre 7), éd. Ashgate, 1997.
 - Solomos Makis : « Episode de Francis Bayer », in *Percussions* n°60 (vol. IX-6), novembre/décembre 1998, pp. 5-10.

A écouter :

- *Œuvres instrumentales et vocales* par l'Ensemble Tetra, disques Pierre Verany (CD), 1996.
- *Propositions I-VIII*, Percussions de Strasbourg, Ensemble à cordes, Ensemble à vents de l'Opéra de Paris, Ensemble vocal, Ensemble Michel Amoric, direction Jean-Louis Forestier, Coffret de 2 CDs (épuisé) Erato, 1990.